

1

ALLOCUTION DE
MONSIEUR PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE
LA (METAPHORE)

Samedi 19 octobre 1991

Monsieur le Directeur,
Daniel Mesguich

Monsieur l'Administrateur,
André Guittier

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Cette magnifique exposition que Daniel Mesguich vient de nous présenter symbolise un événement important pour la vie culturelle de Lille.

Les oeuvres qu'Emmanuel Watteau et 2
Pascal Barbe ont créées évoquent en effet,
le *premier* spectacle de la *première* saison
du nouveau directeur de notre théâtre
national : Daniel Mesguich.

Le nom donné à cette exposition : " LA
NOUVELLE DONNE " est donc tout à fait
adapté à la circonstance.

De la Salamandre à la Métaphore, du
talent de Gildas Bourdet à celui de Daniel
Mesguich, il est vrai que le théâtre Lillois
connait aujourd'hui " une nouvelle donne " et
ce, toujours avec la complicité du même co-
directeur : André Guittier que je salue
amicalement.

est devenu
Gildas Bourdet, dont j'ai toujours
apprécié la finesse d'esprit et la sensibilité
esthétique, a souhaité devenir "metteur en
scène indépendant".

Il est resté pendant 15 années à la tête
de la Salamandre et j'aimerais rappeler que
ces 15 années ont été ponctuées par de
nombreux chefs d'oeuvre comme par
exemple "ATTENTION TRAVAIL" , "LE
SAPERLEAU" , "BRITANNICUS" , ou encore "
LE PAIN DUR " , pour ne citer que les plus
célèbres.

C'est ainsi qu'il passe le relais à Daniel Mesguich, qui en tant qu'ancien directeur du théâtre Gérard Philippe à Saint-Denis, connaît déjà toute l'exigence et l'importance de la mission qu'il a accepté d'accomplir à Lille.

Son expérience, sa notoriété, son indépendance artistique, et surtout sa polyvalence - puisqu'il est à la fois acteur, metteur en scène et professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris - vont redynamiser l'art théâtral dans notre région.

D'ailleurs on peut déjà dire que "l'effet Mesguich" a déjà porté ses fruits, puisque toute la presse régionale mais aussi la presse nationale évoquent la richesse et l'originalité de l'interprétation de "MARIE TUDOR".

Ce texte que Victor Hugo a écrit en 1833 n'est pourtant pas le meilleur drame romantique qu'il ait composé.

Il faut dire qu'il a écrit Marie Tudor dans des circonstances un peu particulières : il était, en effet, plus motivé par ses nécessités financières que par le souci de créer une grande oeuvre esthétique.

De toute façon, le théâtre de Victor Hugo n' a jamais obtenu le même prestige que ses romans et il est encore de bon ton de tenir ses pièces pour ~~médiocres ou~~ désuètes.

~~Pour ma part, il est vrai qu'au texte de Marie Tudor je préfère celui de Lucrèce Borgia, et~~ je persiste à croire que le théâtre de Hugo, justement par ce qu'il représente de particulier et peut être de nouveau, exige de ne pas être jugé suivant des normes classiques.

C'est justement ce qu'a fait Daniel Mesguich en revisitant complètement cette pièce, et c'est avec un grand plaisir que je pourrais découvrir tout à l'heure ~~de~~ son interprétation.

La saison s'engage donc tout à fait bien. Daniel Mesguich et André Guittier ont prévu un beau programme éclectique qui, j'en suis certain, séduira tous les publics.

Daniel Mesguich est, en effet, venu avec l'ambition de propager sa passion pour le théâtre à tous les lillois, qu'ils soient ou non initiés à cet art.

A ma grande satisfaction, ce défi 5
correspond tout à fait à notre volonté de
démocratiser l'accès à l'art et à la culture
dans cette ville.

L'art et la culture ne doivent pas être le
privilèges de quelques uns. C'est
également le sens de l' action de Daniel
Mesguich puisqu'il la décrit lui même en ces
termes que je trouve très significatifs :

" Pour que personne ne soit laissé au
port, pour que le plus grand nombre puisse
partir et goûter les fruits de ces terres
théâtrales nouvelles "

C'est pour cela que je trouve très
pertinente l'idée d'organiser régulièrement
des séances de lecture ou des débats
~~philosophiques et littéraires~~. Ces
initiatives sont particulièrement
remarquables et je tenais à le souligner.

En ce qui concerne nos jeunes troupes
lilloises, j'ai bien l'impression qu'elles
attendent beaucoup de la chance de pouvoir
côtoyer l'une des figures les plus
importantes du théâtre français.

Je sais que Daniel Mesguich a déjà 6
établit des relations amicales avec la
plupart d'entre elles. La qualité des
conseils qu'il pourra prodiguer aux jeunes
acteurs enrichira d'une manière décisive
leur conception du théâtre.

J'achève là mon propos en espérant que
cette première saison de la métaphore
remportera un franc succès et je tiens à
souhaiter bonne chance à Daniel Mesguich et
André Guittier.